

La mort, cette compagne

Elle nous tombe sur la tête comme une météorite... Et pourtant ? Si la mort s'invitait sans bruit à chaque aube ? « La mort prépare avec nous le café du matin », écrivait le poète et prêtre Jean Sullivan. Elle fait corps avec nous. Elle n'est pas au bout du chemin, tout là-bas, mais avec nous quotidiennement.

Nos vies sont comme une route bordant un précipice. A chaque moment, nous pouvons basculer. Que faire ? Brûler la chandelle par les deux bouts de peur que la mort nous rattrape trop tôt ? L'ignorer ou en faire un tabou dont on ne parle jamais ? Accumuler le maximum de biens pour se rassurer ? Se réfugier dans les loisirs et les émotions fortes ? Dans tous les cas, impossible d'éluder le rendez-vous : quoi que l'on fasse, la Faucheuse nous couchera au jour fixé.

La jeunesse éternelle est un mythe, la santé parfaite une utopie. Nous avançons tous avec nos blessures, nos failles, nos fragilités, par où la mort nous rejoint et se glisse un peu plus profondément en nous. Que reste-t-il sinon tenter de l'apprivoiser en la laissant venir en soi ? Un visage qui se ride, des genoux qui grincent, l'équilibre qui peine, la mémoire qui s'envole... la mort élit peu à peu domicile en nous. Sachons en accepter les signes. Ou décider de partir.

Triste et douloureux tout cela ? Sans doute, si l'on s'enferme dans la comparaison avec son passé. Alors plutôt anticiper : vivre pleinement toutes les rencontres qui nous sont offertes, ne pas repousser à demain les plaisirs que l'on souhaite, s'émerveiller de la nature et des gens, donner du sens à son existence, redire aux autres l'importance qu'ils ont pour nous... Cela ne repousse nullement l'échéance mais sans doute apaise.

Et que faire lorsque la mort trop pressée nous ravit des êtres chers ? Il y a des morts injustes qui resteront à jamais comme des points d'interrogation, des plaies ouvertes. Elles jalonnent l'actualité et parfois nos vies. Osons alors chercher plus loin. Car la mort n'est jamais une réponse. Elle est un passage. Vers une autre naissance.

Ph. Charmillot, Pastorale des familles, Delémont